



Livres Anciens, Romantiques et Modernes

LIVRES ANCIENS

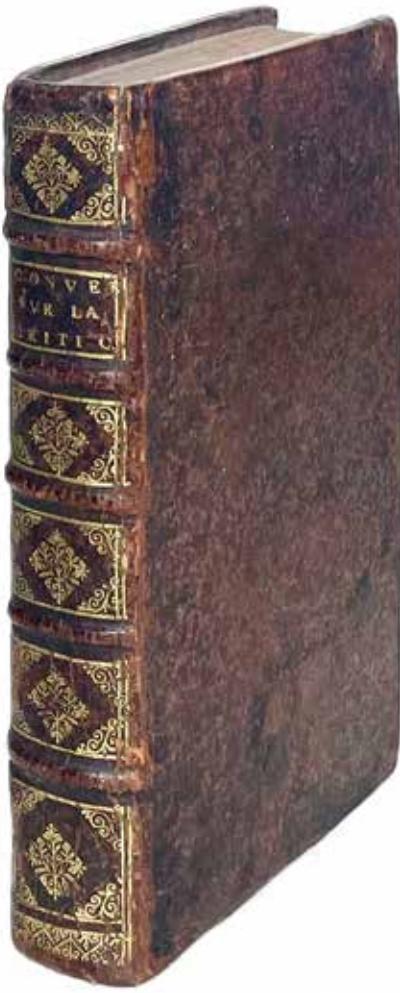
1. CHARNES (Jean-Antoine de).

Conversations sur la critique de la Princesse de Clèves. — Paris : Claude Barbin, 1679.

In-12, 154 x 89 : (18 ff.), 364 pp. — Veau brun, dos à nerfs orné, tranches mouchetées (*reliure de l'époque*).

Édition originale.

Cet ouvrage est le premier de Jean-Antoine de Charnes (1641-1728), chanoine et homme de lettres, précepteur d'un des fils de Louvois. Il s'agit d'un véritable panégyrique du célèbre roman de Madame de La Fayette paru en 1678, écrit en réponse à la critique faite sur le même ouvrage par Jean Baptiste Henri de Trousset de Valincour (1653-1730), un proche de Jean Racine, dans ses virulentes *Lettres à Madame la Marquise *** sur "La Princesse de Clèves"* publiées en 1678.



Valincour y critiquait la vraisemblance de l'intrigue, le traitement de l'histoire et le style même de l'autrice, alors qu'il ne savait pas qui était le véritable auteur de l'ouvrage. Charnes y répondit à travers 4 conversations portant notamment sur la conduite, les sentiments, le langage et le style.

Bel exemplaire en reliure de l'époque, complet du feuillet d'errata et de celui du privilège, qui manquent parfois.

Exemplaire très bien conservé. Petite restauration à un mors.

250 €

2. HERBELOT (Barthélémy d').

Bibliothèque orientale, ou dictionnaire universel contenant généralement Tout ce qui regarde la connaissance des Peuples de l'Orient. Leurs Histoires et traditions véritables ou fabuleuses. Leurs religions, sectes et politique... — Paris : La Compagnie des Libraires, 1697.

In-folio, 382 x 246 : (16 ff.), 1059 pp. — Basane fauve, dos à nerfs orné, tranches mouchetées (*reliure pastiche du XIX^e ou XX^e siècle*).

Édition originale posthume, dédiée au roi et préfacée par l'orientaliste Antoine Galland (1646–1715), cet ouvrage est un véritable monument de l'érudition. Il constitue un dictionnaire exhaustif, mêlant dimensions historique, géographique, bibliographique, religieuse et culturelle des civilisations orientales.

Reconnu comme l'un des plus grands jalons de l'orientalisme en France, il est, selon Caillet, « le plus remarquable des ouvrages anciens sur l'orientalisme ».

Barthélemy d'Herbelot (1625–1695) est à juste titre considéré comme l'un des précurseurs de l'orientalisme, ayant grandement contribué à la connaissance des civilisations orientales. Après avoir étudié à l'université et ayant étant brièvement jésuite à Lyon, il se consacra à l'étude de l'hébreu, syriaque, chaldéen, arabe, turc et persan. Il voyagea en Italie pour perfectionner ses connaissances et rencontra des figures comme Jean Thévenot et Lucas Holstein. À Paris, il fut soutenu par Fouquet. Nommé secrétaire-interprète du roi pour les langues orientales, il s'installa à Florence, où il travailla à la bibliothèque palatine, puis fut rappelé en France par Colbert. En 1692, il fut nommé professeur de syriaque au Collège royal, poste qu'il occupa jusqu'à sa mort en 1695. « *La Bibliothèque orientale ou dictionnaire universel* contenant généralement tout ce qui regarde la connaissance des peuples de l'Orient est exclusivement fondée sur des sources orientales - arabes, persanes et turques -, nombreuses et le plus souvent d'époque tardive. À côté des brèves notices bibliographiques tirées du dictionnaire de

Hâjjî Khalîfa, les articles les plus importants sont consacrés à la religion et à l'histoire dynastique. L'espace embrassé par l'ouvrage est celui de l'Orient arabo-musulman, duquel les chrétiens ne sont d'ailleurs pas exclus. Basée sur des traductions originales, la Bibliothèque suit le point de vue de ses sources, sauf quand il est question de l'islam et de son Prophète, systématiquement qualifié de « faux » et d'« imposteur ». L'orientaliste conserve aussi nombre d'anecdotes, qui donnent à cette « première *Encyclopédie de l'Islam* » le caractère plaisant des contes. Le mérite de d'Herbelot est de fournir une somme de connaissances de première main sur l'Orient arabo-musulman, tant dans sa dimension profane que religieuse » (Sylvette Larzul, in : *Dictionnaire des orientalistes de la langue française*).

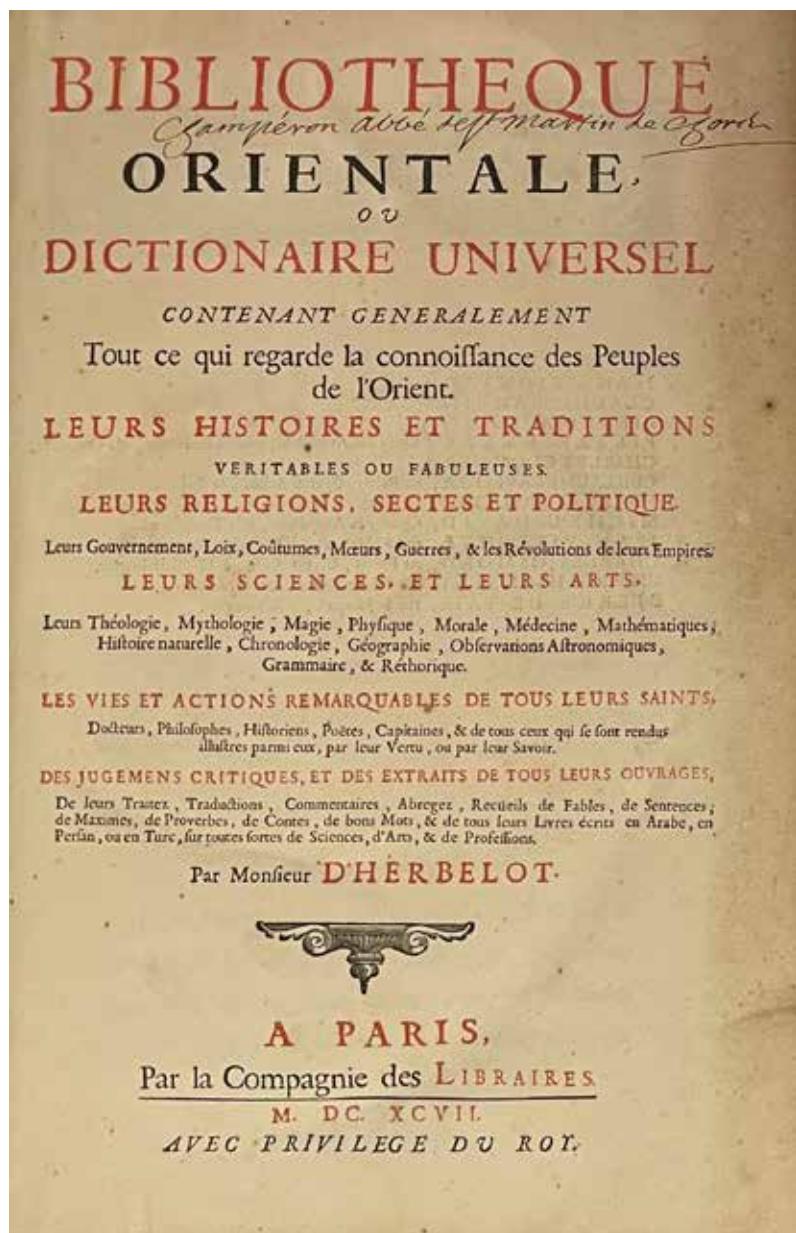
L'ouvrage sera de nombreuses fois réédité et traduit dans plusieurs langues. Son intérêt perdura jusqu'au XIX^e siècle, supplanté alors par les travaux de l'école orientaliste fondée par Silvestre de Sacy.

Exemplaire en reliure pastiche, très bien exécutée. Il provient de la bibliothèque de Coste de Champéron, abbé de l'abbaye de Saint-Martin de Chore dans l'Yonne au début du XVIII^e siècle.

Quelques épidermures et taches à la reliure. Déchirure sans manque au feuillet Qqqqqq2. Quelques légères piqûres et rousseurs.

Provenance : abbé Coste de Champéron, avec ex-libris manuscrit sur le titre.

Bibliographie : Caillet, II, 5082.



900 €



3. [HUET (Pierre-Daniel)].

Diane de Castro. — Paris : Hippolyte-Louis Guerin, 1728.

In-12, 156 x 86 : (2 ff.), 309 pp., (1 f.). — Basane brune mouchetée, dos à nerfs orné, tranches mouchetées (*reliure de l'époque*).

Édition originale posthume très rare de ce roman de l'évêque d'Avranches Pierre-Daniel Huet (1630-1721), membre de l'Académie française.

L'auteur l'aurait composé vers l'âge de 25 ans. L'œuvre est également connue sous le titre *Diane de Castro ou le faux Inca*. François Amand de Gournay en a donné ce résumé : « Le faux Inca est don Alonzo qui, déguisé en Indien, n'est pas reconnu de la belle Diane de Castro, veuve de don Luis de Ribera, son amante, ce qui est d'autant plus invraisemblable qu'elle a tout le temps de le voir et de l'entendre, et que leur séparation est d'assez fraîche date. Cette femme, sauvée par lui et par l'esclave Zirita de la prison où elle devait subir la mort, raconte longuement ses amours honnêtes à celui-là même qui en est l'objet, sans se douter du déguisement. » (François Amand de Gournay, *Huet, évêque d'Avranches : sa vie et ses œuvres*, 1854, p. 44.)

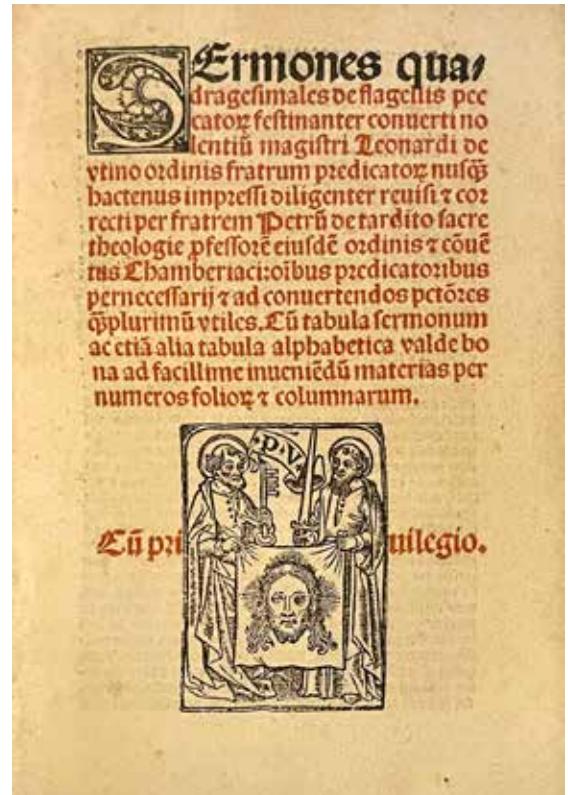
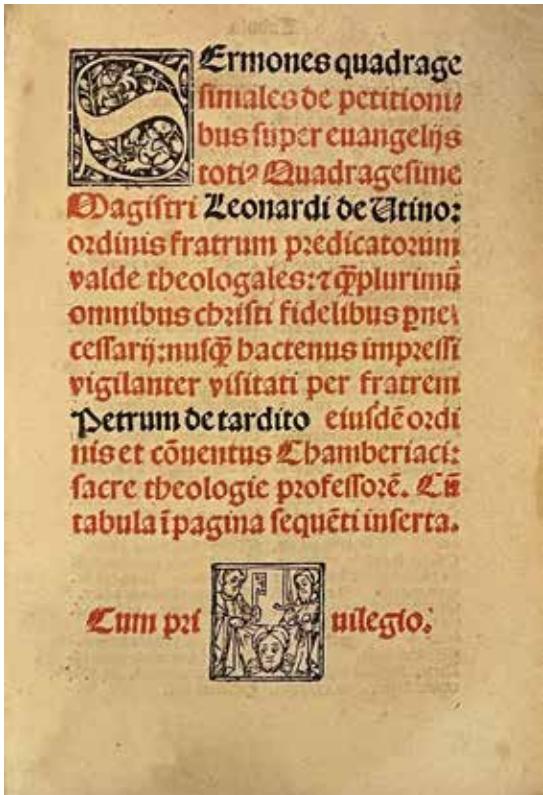
L'édition se trouve également sous l'adresse de Gabriel Martin ainsi que de la veuve d'Antoine-Urbain Coustelier et Jacques Guérin.

Exemplaire en reliure de l'époque très bien conservée, n'ayant qu'une petite et habile restauration à un mors.

Provenance : *Baron d'Estiard*, avec ex-libris.

Bibliographie : Gay, *Bibliographie des ouvrages relatifs à l'amour, aux femmes, au mariage*, 1871, III, p. 48. — Frère, *Manuel du Bibliographe normand*, p. 95.

300 €



4. LÉONARD D'UDINE.

Sermones quadragesimales de petitionibus super evangeliis totius Quadragesime Magistri Leonardi de Utino,... ; nusquam hactenus impressi, vigilanter visitati per fratrum Petrum de Tardito,... — [Lyon : Jean Marion, 17 novembre 1518].

[Suivi de] : **Sermones quadragesimales de flagellis peccatorum festinanter converti nolentium, magistri Leonardi de Utino,... nusquam hactenus impressi, diligenter revisi et correcti per fratrem Petrum de Tardito,... — [Lyon : Antoine du Ry, 8 novembre 1518].**

2 ouvrages en un volume in-8, 151 x 106 : cxxxij ff., (1 f. blanc) ; (8 ff.), cxl ff. — Parchemin ivoire, dos lisse (*reliure du XVII^e siècle*).

Édition princeps de ces deux ouvrages de sermons de Léonard d'Udine (vers 1400-vers 1470), publiés et révisés par le dominicain Petrus de Tardito (14..-15..).

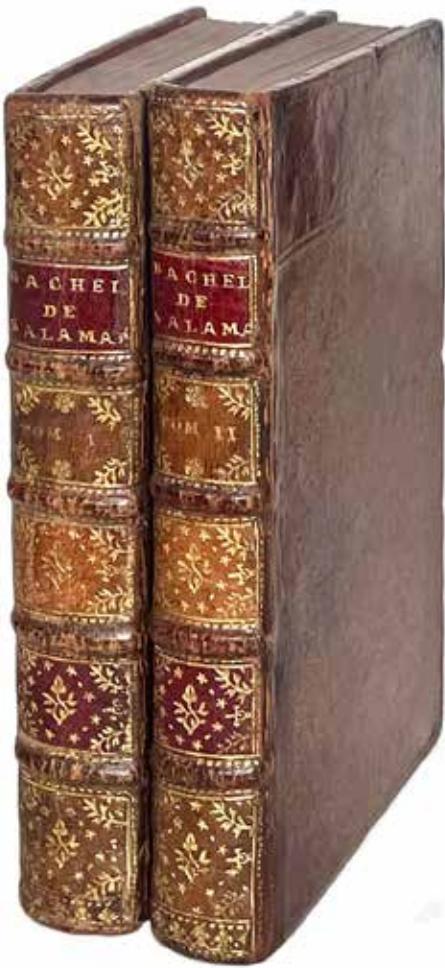
Léonard d'Udine, né vers 1400 à Udine (Royaume de Vénétie), est un prédicateur et religieux dominicain italien. En 1428, il est recteur de l'école des Dominicains à Bologne, puis se distingue comme prédicateur itinérant dans des villes italiennes majeures, notamment Venise, Milan et Rome, où il prêche devant le pape Eugène IV en 1435. Plus tard, il est prieur du couvent de Saint-Dominique à Bologne et provincial de Lombardie. Fervent défenseur des doctrines de saint Thomas d'Aquin, ses sermons se caractérisent par une grande audace et une liberté de langage, comparable à d'autres prédicateurs de son époque, comme Barlette et Menot en France.

Belles impressions gothiques lyonnaises, la première faite par Jean Marion dont l'activité se situe entre 1516 et 1521, et la seconde par Antoine du Ry, actif de 1516 également jusqu'en 1533.

Les titres sont imprimés en rouge et noir et comportent une vignette gravée sur bois représentant Saint-Pierre et Saint-Paul tenant la sainte face de Jésus. Ces deux ouvrages ne sont pas répertoriés par Baudrier.

Bel exemplaire en reliure ancienne, très bien conservé.

600 €



5. LESAGE (Alain-René).

Le Bachelier de Salamanque, ou les mémoires de D. Cherubin de La Ronda, tirés d'un manuscrit espagnol. — Paris : Valleyre fils, Gissey, 1736 (tome 1) ; La Haye [Paris] : Pierre Gosse, 1738 (tome 2).

2 volumes in-12, 164 x 94 : (4 ff.), 378 pp., (3 ff.), 4 planches ; (2 ff.), 380 pp., (2 ff.), 3 planches. — Veau brun, dos à nerfs, caissons alternativement en maroquin citron, rouge et brun, ornés de motifs dorés, tranches mouchetées (*reliure de l'époque*).

Véritable édition originale des deux parties du dernier roman d'Alain-René Lesage (1668-1741), parues à deux années d'intervalles chez deux éditeurs différents.

Après *Le Diable boiteux* et *Gil Blas de Santillane*, l'auteur renoue avec le cadre pseudo-espagnol dans ce roman d'aventures et de satire. L'histoire relate les péripéties d'un jeune bachelier espagnol devenu précepteur, ce qui sert de prétexte à Lesage pour critiquer les classes dirigeantes : grande et petite noblesse, bourgeoisie enrichie et clergé. « C'est déjà avec la violence en moins, mais avec un cynisme à peine dissimulé, la verve de Beaumarchais dans *Le Barbier de Séville* que nous trouvons dans l'œuvre de Lesage, qui est en avance de quelques décades sur l'esprit du temps » (*Dictionnaire des œuvres*, 1980, I, p. 367).

L'ouvrage est divisé en six livres. Les trois premiers, formant la première partie, ont été publiés en 1736 par Valleyre fils et Gissey, tandis que les trois suivants, constituant la seconde partie, sont parus en 1738 sous l'adresse de Pierre Gosse.

L'édition est illustrée de six gravures hors texte non signées.

À l'occasion de la parution de la seconde partie, Lesage fit réimprimer la première page par page, datée de 1738, rendant ainsi très rare la rencontre des deux volumes en édition originale et reliés de manière uniforme à l'époque.

C'est précisément le cas de notre exemplaire, issu de la prestigieuse bibliothèque de Jean-Baptiste Denis Guyon de Sardiére (1674-

1759), fils de Madame Guyon, célèbre amie mystique de Fénelon, et capitaine au régiment du roi. Il avait acquis de précieux manuscrits lors de la vente du château d'Anet, construit au XVI^e siècle pour Diane de Poitiers, et rassemblé de nombreux romans de chevalerie. La plupart de ses livres, comme c'est le cas ici, portent sa signature sur le premier titre et sur le dernier feuillet. À sa mort, sa bibliothèque fut achetée en bloc par le duc de La Vallière.

Cet exemplaire est particulièrement beau, avec des dos ornés de caissons en maroquin de teintes variées, ornés de motifs dorés. De plus, il contient une septième gravure non signée, placée à la page 265 du premier volume.

Il fut acquis au XIX^e siècle par Hippolyte Destailleur (1822-1893). « Architecte et historien d'art, il s'attacha avec intelligence à la documentation concernant l'ornementation du XVI^e au XVIII^e siècle. Après une première collection acquise par le Musée d'Art industriel de Berlin, sa seconde collection de dessins, estampes et livres précieux sur le même sujet fut en grande partie acquise par la Bibliothèque nationale. Sept ventes entre 1890 et 1901 dispersèrent l'ensemble de sa collection » (Berès, cat. *Des Valois à Henri IV*).

Bords du titre brunis et rousseurs éparses dans le premier tome. Les gravures de ce même tome sont un peu ternes.

Provenance : *Jean-Baptiste Denis Guyon de Sardière*, avec sa signature sur les titres et les derniers feuillets. - *Hippolyte Destailleur*, avec ex-libris (cat. 1891, n° 1327).

Bibliographie : Cordier, 628-630. – Cohen, 635. – Tchémerzine, IV, p. 190.

900 €

6. [LESAGE, Alain-René].

Le Diable boiteux. Seconde édition. — Paris : Veuve Barbin, 1707.

In-12, 155 x 93 : frontispice, (6 ff.), 318 pp., (3 ff.). — Veau porphyre, dos à nerfs orné, pièce de titre en maroquin rouge, tranches mouchetées rouge (*reliure de l'époque*).

Véritable seconde édition parue la même année que la rarissime édition originale.

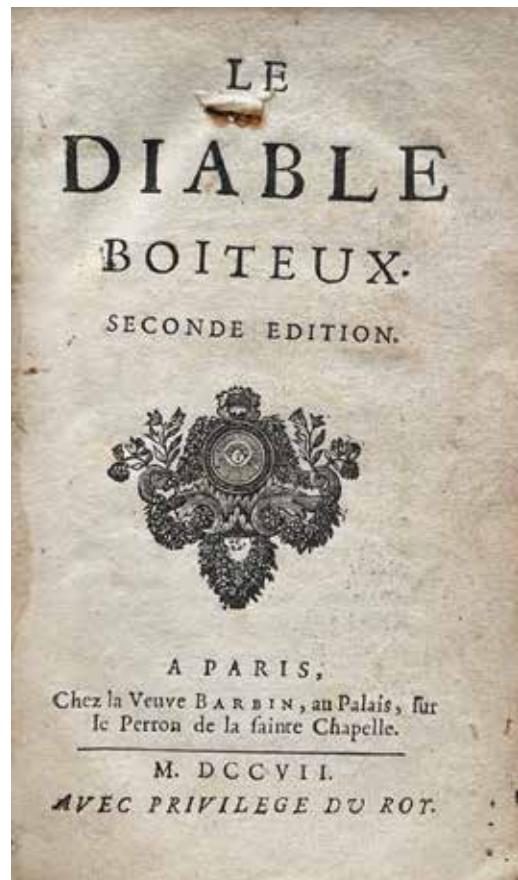
Inspiré d'*El Diablo cojuelo* de l'auteur espagnol Luis Vélez de Guevara, Le Diable boiteux apporta la renommé et un succès considérable à Alain-René Lesage (1668-1747).

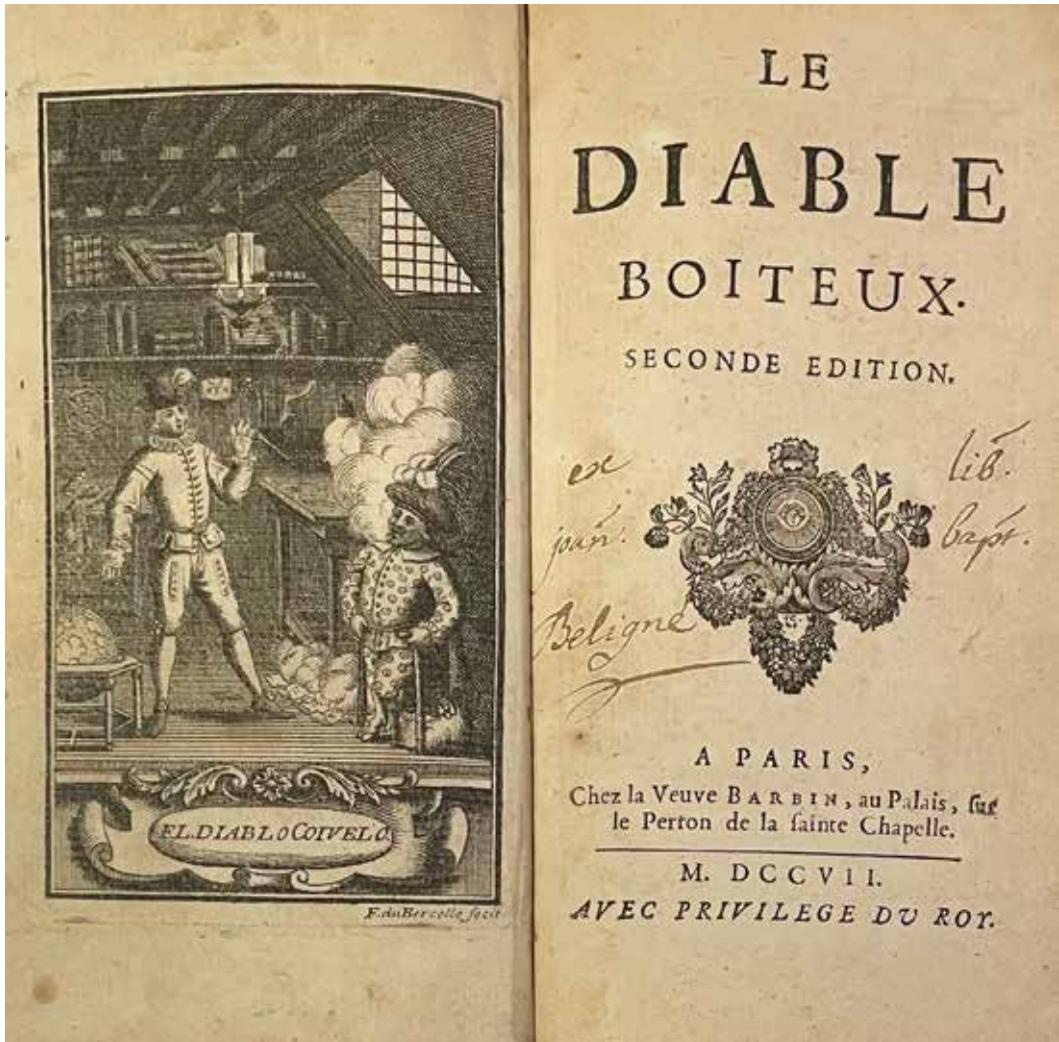
Premier tirage qui se distingue entre autres par une faute de syntaxe page 182 « Il semble que le ciel vous ait envoyé ici pour à détourner » au lieu de « pour détourner » dans le second tirage.

Dans son étude sur Le Diable Boiteux, intitulée *Étude de bibliographie matérielle* Roger Laufer indique (page 24) que : « Le texte a été revu et augmenté, la composition aérée par l'introduction de nombreux paragraphes ; le chapitre xv perd 4 pages, le chapitre xvi en gagne 4 et se trouve divisé en deux parties qui forment les nouveaux chap. xvi et xvii. » L'exemplaire est enrichi d'un frontispice gravé, tiré de l'édition originale, signé en bas à droite Magdeleine Horthemels.

Coups émoussés avec manques, coiffe inférieure arasée, petites fentes aux charnières. Quelques salissures et rousseurs éparses ainsi que plusieurs tâches d'encre dont une sur le titre qui a légèrement perforé le feuillet.

Premier feuillett de garde et frontispice en partie défaits. 350 €





7. [LESAGE, Alain-René].

Le Diable boiteux. Seconde édition. — Paris : Veuve Barbin, 1707.

In-12, 155 x 93 : frontispice, (6 ff.), 318 pp., (3 ff.). — Veau brun, dos à nerfs orné, pièce de titre en maroquin rouge, tranches mouchetées rouge (*reliure de l'époque*).

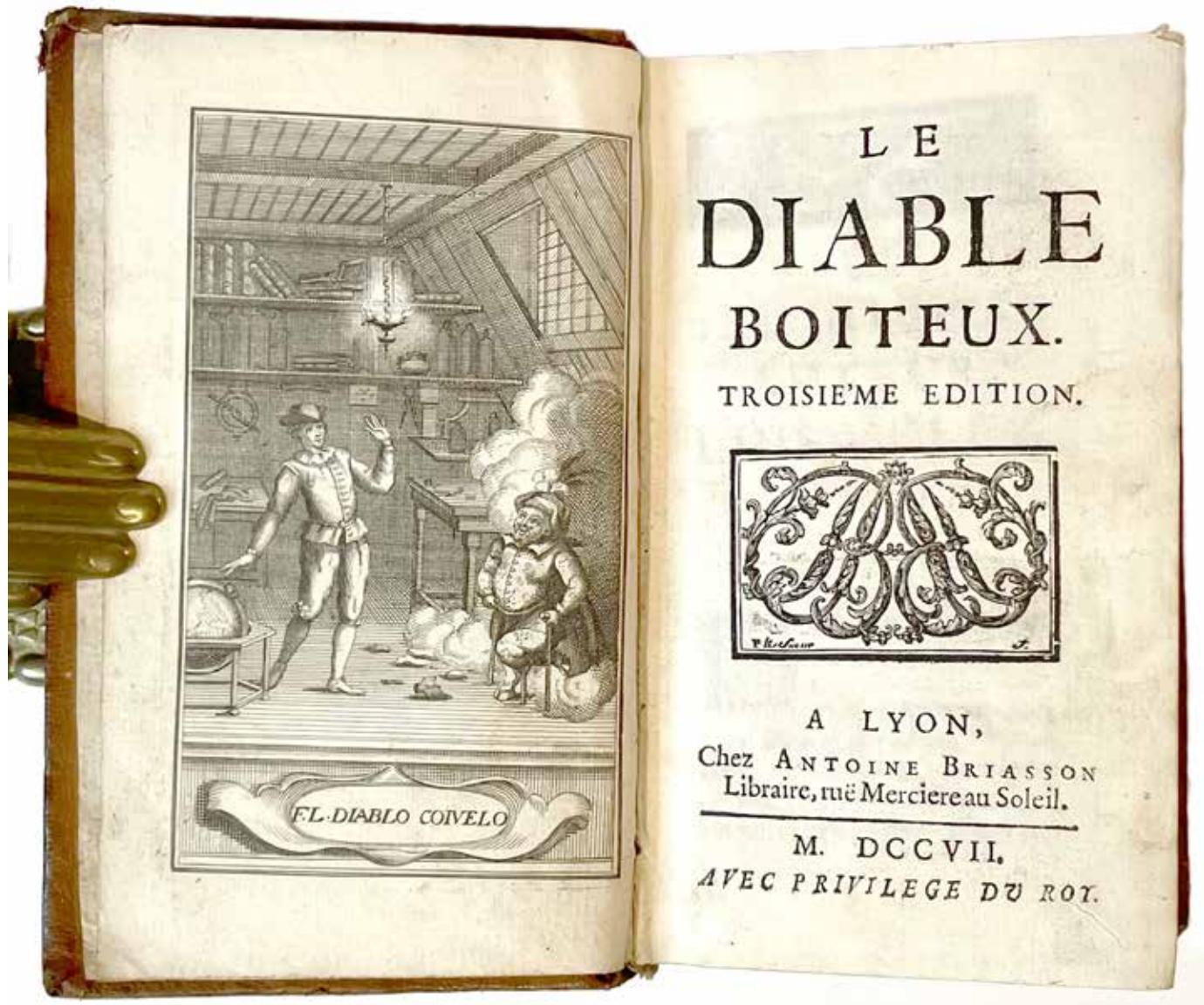
Seconde édition parue la même année que la rarissime édition originale.

Exemplaire de second tirage qui se distingue entre autres par la correction d'une faute de syntaxe page 182 qui était présente dans le premier tirage : « Il semble que le Ciel vous ait envoyé ici pour détourner » au lieu de « par à détourner » dans le premier tirage.

L'exemplaire porte une longue note manuscrite sur le premier feuillet de garde : « Donné par ma mère. Je tiens beaucoup à la possession de ce livre, il est de la bibliothèque de mon père, et c'est ma mère elle-même qui m'en a fait le cadeau. Plessier Rozainvillers canton de Moreuil. 15 avril 1839. Hanocq. »

Mors fragilisés surtout sur le premier plat supérieur. Quelques salissures et rousseurs éparses ainsi que plusieurs tâches d'encre sans gravité.

Provenance : Baptiste Beligné, avec ex-libris sur le titre. - Famille Hanocq, sur au moins deux générations, avec note manuscrite sur la première garde, datée du 15 avril 1839. **350 €**



8. [LESAGE, Alain-René].

Le Diable boiteux. Troisième édition. — Lyon : Antoine Briasson, 1707.

In-12, 150 x 90 : frontispice, (6 ff.), 318 pp., (3 ff.). — Basane havane, dos à nerfs orné, tranches mouchetées (*reliure de l'époque*).

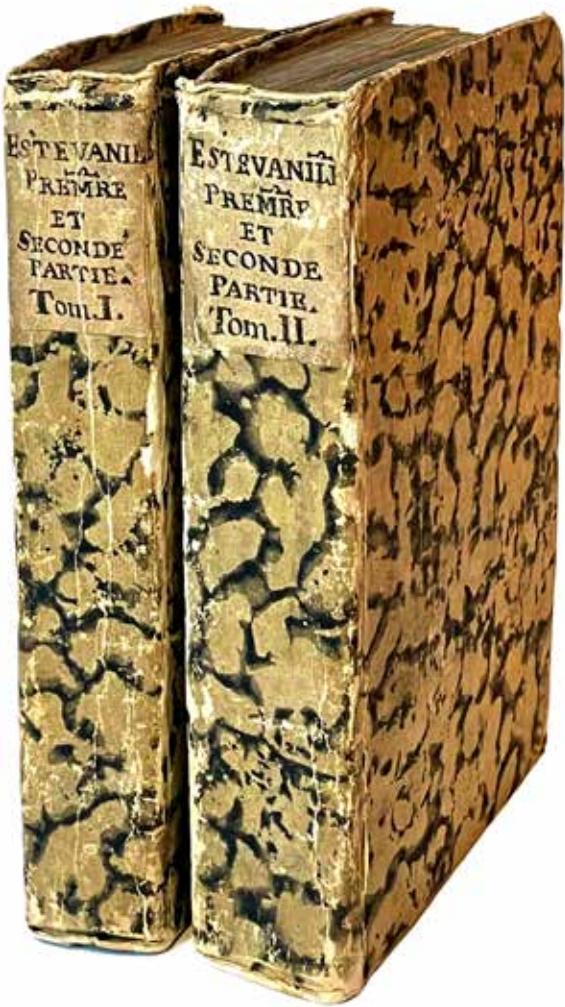
Troisième édition très rare, parue la même année que l'originale, inconnue de Cordier.

Le dernier feuillet du Privilège est monté sur onglet car il comporte une modification par rapport à la seconde édition. On a ajouté la mention suivante : « Et ladite Veuve BARBIN a fait part de son Privilège à ANTOINE BRIASSON Libraire à Lyon, suivant l'accord fait entre eux ».

L'exemplaire est enrichi d'un frontispice gravé, non signé (contrefaçon).

Bon exemplaire malgré un infime accroc à la coiffe de tête sans manque.

230 €



9. LESAGE, Alain-René.

Histoire d'Estevanille Gonzalez, surnommé Le Garçon de bonne humeur, tirée de l'Espagnol. — Paris : Prault Père, [1734]-1741.

4 parties en 2 vol. in-12, 161 x 98 : (2 ff.), 182 pp., (3 ff.), p. 183 à 425., (1 f.) ; (4 ff.), 236 pp., (4 ff.), p. 237 à 500, (2 ff.). — Cartonnage de l'époque recouvert de papier marbré à la main, dos lisse, pièces titre manuscrites à la plume.

Édition originale rare.

« C'est, de l'aveu de Lesage, une imitation de l'espagnol, d'après la "Vie de l'écuyer Obrégon", par Vinc. Espinel [...] mais il n'en a pris que quelques traits, tels que l'aventure du nécromancien démasqué. » Ce roman, s'il est inférieur au chef d'œuvre qu'est *Gil Blas*, « en rappelle parfois la gaîté (sic), l'esprit et les situations » (Quérard).

Exemplaire où les deux premières parties proviennent de l'édition de 1734, avec un titre cartonné.

À la parution de la suite par Lesage en 1741, l'éditeur Prault choisit de réutiliser les exemplaires invendus en modifiant simplement le titre, afin de les commercialiser à nouveau.

Charmant exemplaire dans son cartonnage d'époque.

Coups émoussés, reliures frottées. Quelques rousseurs éparses et travaux de vers. Mouillure dans la marge haute du second volume.

Bibliographie : Quérard V, 227.

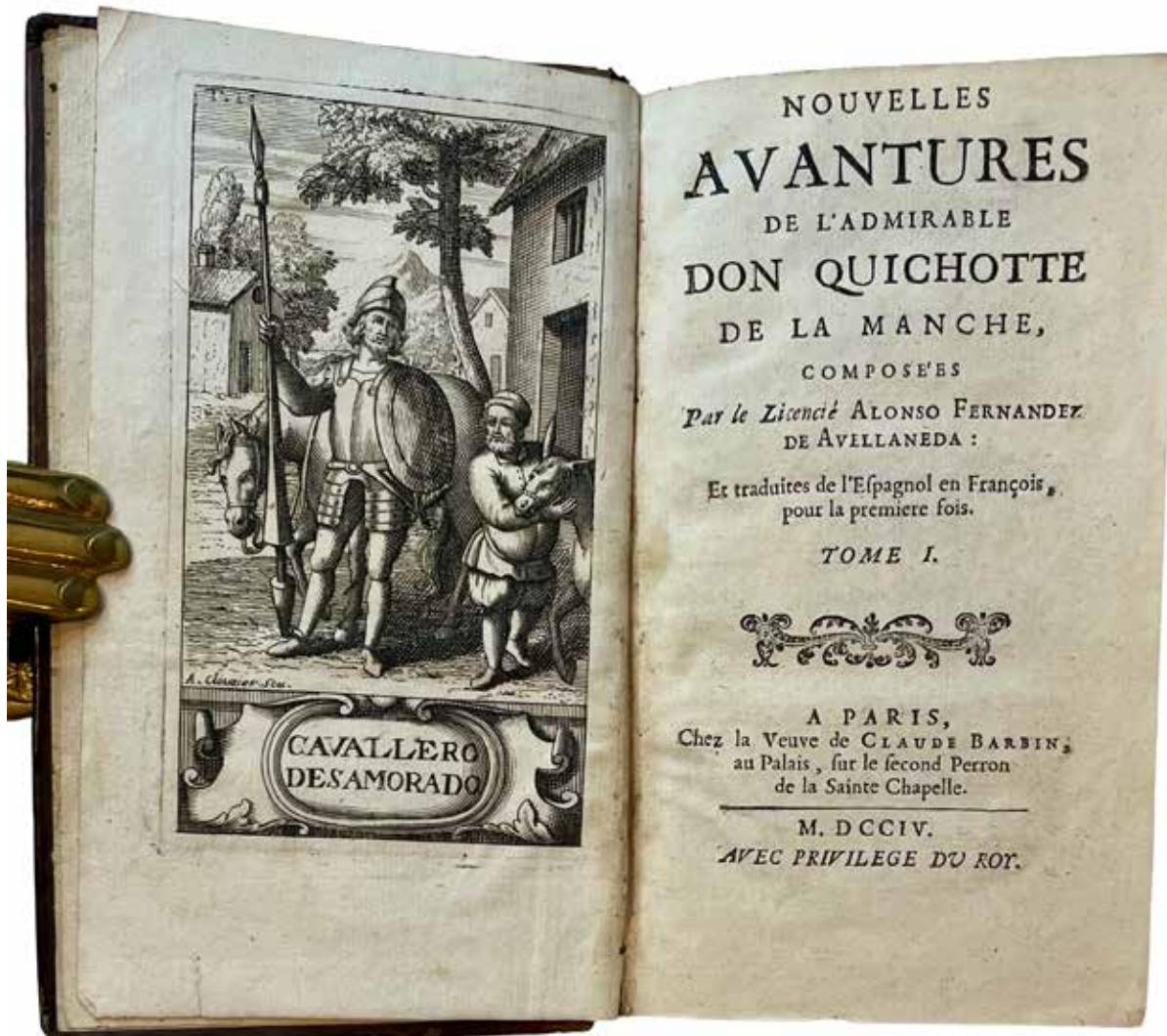
230 €

10. [LESAGE (Alain-René)].

Nouvelles avantures de l'admirable Don Quichotte de La Manche, composées Par le Licencié Alonso Fernandez de Avellaneda : Et traduites de l'Espagnol en François, pour la premiere fois. — Paris : Veuve de Claude Barbin, 1704.

2 volumes in-12, 164 x 92 : frontispice, (8 ff.), 447 pp., 8 planches ; frontispice, (4 ff.), 509 pp., (3 ff.), 7 planches. — Veau brun, dos à nerfs orné, tranches mouchetées (*reliure de l'époque*).

Édition originale du premier roman d'Alain-René Lesage, traduction libre et enrichie du texte attribué à l'écrivain espagnol Alonso Fernández de Avellaneda.



« Durant l'été 1614, alors que Cervantès prépare sa Seconde Partie du Quichotte, paraît à Tarragone une continuation illégitime de son roman, due à un auteur obscur, un certain Alonso Fernández de Avellaneda. Près d'un siècle plus tard, alors que cette œuvre, méprisée par Cervantès et ses défenseurs, semble irrémédiablement tombée dans l'oubli, elle retient l'attention d'Alain-René Lesage, qui se propose d'en donner une première traduction française intitulée Nouvelles Aventures de l'admirable Don Quichotte de la Manche. En réalité, Lesage ne se contente pas de traduire cet autre Don Quichotte, qu'il juge meilleur que celui de Cervantès : il l'adapte si librement que l'œuvre doit autant à Avellaneda qu'à son propre talent. Ce premier roman de Lesage, qui n'a(vait) pas été réédité depuis 1828 et est aujourd'hui méconnu, fut pourtant apprécié de son vivant et présente un double intérêt : il éclaire sa pratique d'écriture ainsi que son œuvre à venir et propose en outre une interprétation originale de la folie quichottesque » (présentation des éditions Champion pour la nouvelle édition du texte donnée en 2008).

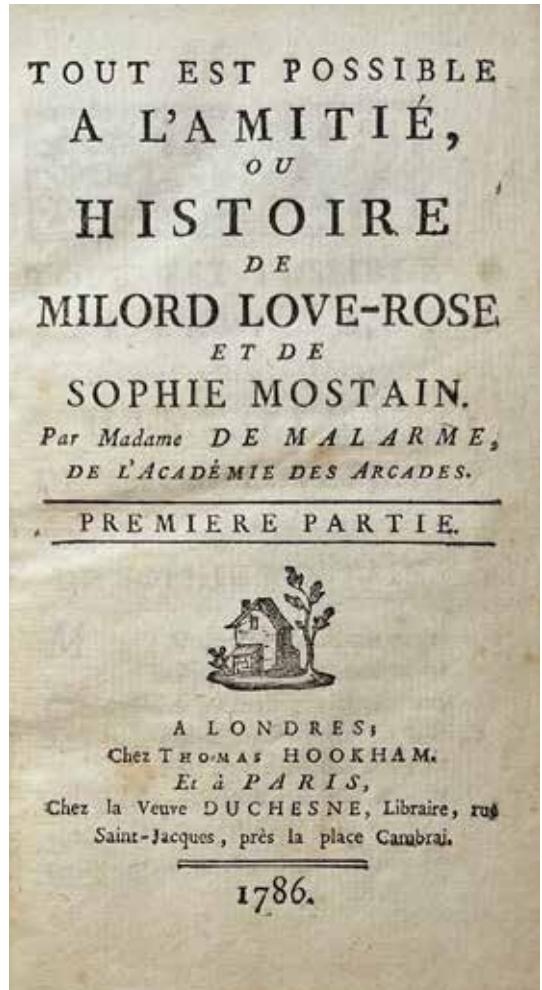
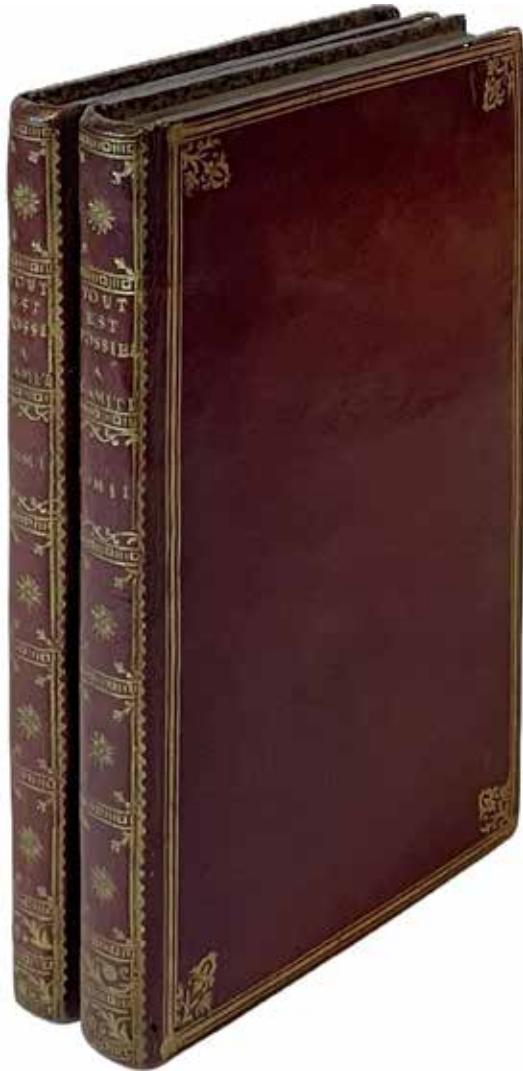
L'édition est illustrée de 17 figures hors texte, dont deux frontispices, gravées par Antoine Clouzier.

Exemplaire en reliure de l'époque.

Manques au dernier caisson et en bas du second plat du premier volume. Fente de 2,5 cm à la charnière du premier plat du second volume, manque à la coiffe inférieure. Coins légèrement émoussés. Mouillures claires sur quelques feuillets, surtout dans le premier volume. Étiquette de bibliothèque ancienne collée au bas des dos.

Bibliographie : Cordier, 891. – Cohen, 628.

450 €



11. MALARME (Charlotte de Bourdon, comtesse de).

Tout est possible à l'amitié, ou histoire de milord Love-Rose et de Sophie Mostain. — Londres : Thomas Hookham ; Paris : Veuve Duchesne, 1786.

2 volumes in-12, 163 x 96 : 155 pp. ; (1 f.), 224 pp. — Maroquin rouge, triple doré en encadrement sur les plats, fleuron doré aux angles, dos lisse orné, roulette dorée intérieure, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

Édition originale peu courante de ce roman sentimental de la très prolifique romancière Charlotte de Bourdon, comtesse de Malarme (1753-1842).

Cette dernière a marqué son époque par une quarantaine de romans publiés entre 1780 et 1830. Issue d'une famille noble de Metz, elle épouse en 1769 un officier et le suit aux États-Unis pendant la guerre d'Indépendance, une aventure qui nourrira son inspiration. En 1782, son implication dans un pamphlet satirique lui vaut un séjour à la Bastille. Malgré les revers, elle mène une carrière littéraire active, traversant Révolution et Empire sans interruption. Elle s'éteint en 1842 dans l'Oise, laissant une œuvre variée et le témoignage d'une vie consacrée à l'écriture.

Précieux exemplaire en maroquin de l'époque, condition des plus rares et des plus désirables.

Il provient de la bibliothèque de Thomas Westwood (1814–1888), poète discret et bibliographe passionné de pêche, marqué par l'amitié de Charles Lamb, qui lui ouvrit les portes de la littérature. Il publia plusieurs recueils de poèmes, appréciés pour leur élégance. Il mourut en 1888, laissant une œuvre poétique délicate et un héritage bibliographique inégalé dans son domaine.

Cet exemplaire entra ensuite dans la collection de Paul Eudel (1837–1911), armateur, négociant, collectionneur et chroniqueur d'art.

Exemplaire très bien conservé. Un coin seulement est légèrement émoussé.

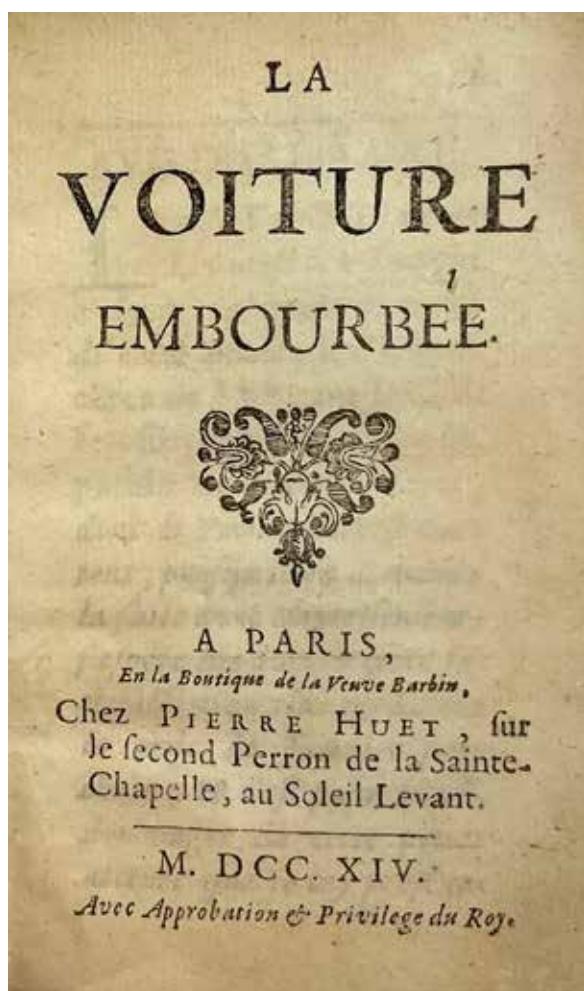
Provenance : Thomas Westwood, avec libris. – Paul Eudel, avec ex-libris.

750 €

12. [MARIVAUX].

La Voiture embourbée. — Paris : en la boutique de la Veuve Barbin, Pierre Huet, 1714.

In-12, 135 x 85, xiv-293 pp., (3 ff.). — Parchemin crème à recouvrements, dos lisse, pièce de titre en veau caramel, tranches rouges (*reliure du XIX^e siècle*).



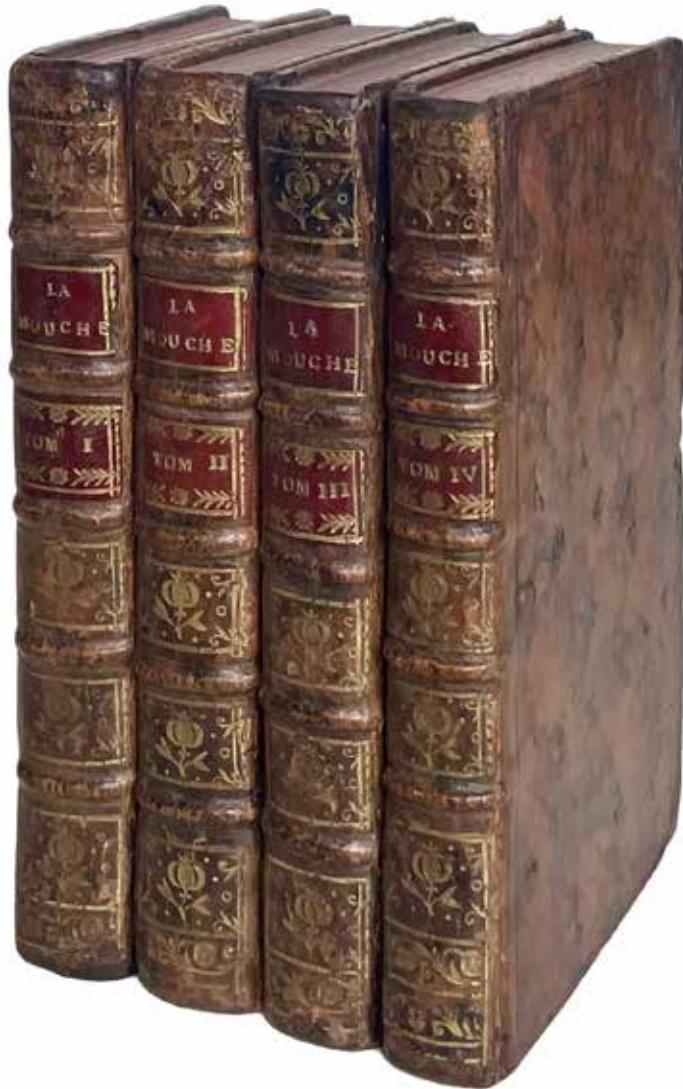
Édition originale rare, de ce roman de jeunesse de Marivaux (1688-1763).

L'auteur, âgé seulement de 26 ans, se sert de la promiscuité de voyageurs rassemblés dans une auberge à cause d'un accident de calèche, pour créer un roman à la manière des contes orientaux tels que *Les Mille et une nuits*. Les personnages décident de se raconter une histoire que chacun devra poursuivre à tour de rôle.

L'auteur définit ainsi son travail dans la *Préface* : « Je ne sçay si ce Roman plaira, la tournure m'en paroit plaisante, le comique divertissant, le merveilleux assez nouveau, les transitions assez naturelles, & le mélange bigeare de tous ces differens goûts luy donne totalement un air extraordinaire, qui doit faire espérer qu'il divertira plus qu'il n'ennuira ; &... » (p. vij).

Bel exemplaire malgré quelques marbrures à la reliure.

600 €



13. MOUHY (Charles de Fieux, chevalier de).

La Mouche, ou les avantures de M. Bigand, Traduites de l'Italien. — Paris : Dufour, 1760-1761.

8 tomes en 4 volumes in-12, 157 x 94 : 215 pp. ; 202 pp. ; 216 pp. ; (2 ff.), 220 pp. ; (6 ff.), 188 pp. ; (1 f.), 173 pp., (1 f.) ; (1 f.), 168 pp. ; (2 ff.), 175 pp. — Veau marbré, filet à froid en encadrement sur les plats, dos à nerfs orné, tranches rouges (*reliure de l'époque*).

Édition rare du roman le plus célèbre et le plus populaire du chevalier de Mouhy (1701–1784).

Longtemps considéré par ses contemporains comme « un plumitif besogneux, un vil tâcheron des lettres et un styliste au-dessous du médiocre » (Florence Magnot, *L'Hospitalité et peur de l'autre dans La Mouche de Mouhy*, Clermont-Ferrand, 2000), le chevalier de Mouhy fascine aujourd’hui par « l’existence de liens étroits entre sa vie, celle d’un “nouvelliste à la main” et informateur zélé de Voltaire puis de la police, et une œuvre éminemment parasite, qui se fait la caisse de résonance d’autres œuvres » (ibid.).

L'auteur prend ici pour thème « le parasite, motif qui informe le mode de création propre à ce romancier, non seulement parce qu'il copie les grands auteurs (Lesage, Marivaux, etc.), mais encore parce qu'il parasite le fil de sa narration de nombreux développements digressifs et de notes. La notion de parasite est centrale car le narrateur est une “mouche” c'est-à-dire un petit mouchard bientôt employé par la police pour intercepter et rapporter les bruits et les rumeurs de la ville » (Ibid. p. 106).

Selon René Démoris et Florence Magnot-Ogilvy, Mouhy entraîne son lecteur « dans une folle équipée à travers les registres romanesques les plus variés, du trivial au fantastique, du picaresque au tragique de l'amour fou, dans un univers soumis au règne du hasard. Une étonnante expérience de collage et une très originale création romanesque qui dit quelque chose de la liberté et de la folie au siècle des Lumières. » (Préface de *La Mouche ou les Aventures de M. Bigand*, Classiques Garnier, 2010, par René Démoris et Florence Magnot-Ogilvy.)

Publié pour la première fois entre 1736 et 1742, l'ouvrage a connu des rééditions et des réorganisations. Les deux premières parties furent rééditées en 1758, avec une nouvelle approbation datée du 15 septembre et un privilège accordé à Gabriel Valleyre le 22 décembre. Le texte a été révisé et les chapitres réorganisés : les trois derniers chapitres de la première partie de l'édition originale constituent désormais les trois premiers chapitres de la seconde partie de l'édition de 1758.

Cet exemplaire rassemble les huit parties de l'ouvrage, avec des titres de relais à l'adresse de Dufour, datés de 1761 (sauf celui de la seconde partie, daté de 1760). Les deux premières parties proviennent de l'édition de 1758, avec le privilège à cette date. Les autres parties semblent être des réemplois d'exemplaires de l'édition originale restant en stock, comme en témoigne l'approbation de 1736 sur la troisième partie.

Bel exemplaire en reliure d'époque, provenant de la bibliothèque du comte Joseph Thomas d'Espinchal (1748–1823), puis de son fils Henri d'Espinchal (1773–1853). Le premier, colonel de dragons et fondateur de la Coalition d'Auvergne, fut une figure de l'opposition à la Révolution. Le second, officier de hussards au service de la Grande-Bretagne, devint lieutenant dans les gendarmes d'ordonnance en 1806, puis capitaine au 3e Chasseurs à cheval. Leurs ex-libris figuraient dans chaque volume, mais ne sont conservés que dans le second.

Reliures très habilement restaurées. Quelques rousseurs éparses. Le feuillet de table de la seconde partie a été reliée en tête de celle-ci.

Provenance : *Joseph Thomas d'Espinchal*, avec ex-libris. - *Henri d'Espinchal*, avec ex-libris.

Bibliographie : Florence Magnot, *Hospitalité et peur de l'autre dans La Mouche de Mouhy*, in : *L'Hospitalité au XVIII^e siècle*, Clermont-Ferrand, 2000, p. 105 et suivantes. **300 €**

14. VILLON (François).

Les Œuvres. — Paris : imprimerie d'Antoine-Urbain Coustonier, 1723.

3 parties en un volume in-12, 161 x 98 : (7 ff.), 64, 112, 56 pp. — Veau havane marbré, dos lisse orné, tranches rouges (*reliure de l'époque*).

Première édition critique des œuvres de François Villon (1431-vers 1463).

Cette édition s'appuie sur le texte revu par Clément Marot dans son édition de 1533, enrichi des notes du jurisconsulte Eusèbe de Laurière (1659-1728). Elle intègre également diverses leçons issues des éditions antérieures, notamment celles de Nyverd (vers 1520) et de Galiot Du Pré (1532), ainsi que des pièces que Marot avait choisies d'écartier.

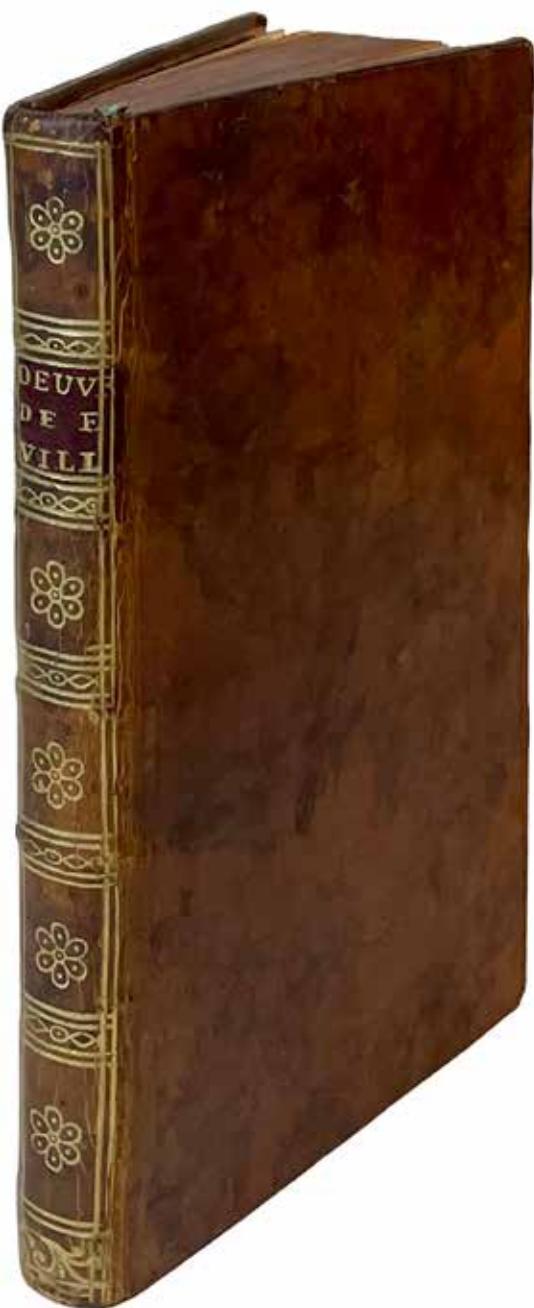
Une seconde partie rassemble des pièces annexes, comprenant des poèmes et ballades composées à la manière de Villon, suivies d'une lettre du Père Antoine Du Cerceau (1670-1730) sur la vie et l'œuvre du poète. **L'édition comprend en outre trois ballades inédites**, tirées d'un manuscrit du début du XVI^e siècle et imprimées aux pages 61 à 64 dans la partie des pièces annexes. Elles figureront dans la plupart des éditions ultérieures.

Publiée dans la « Collection des anciens poètes français » par Antoine-Urbain Coustonier, imprimeur-libraire en titre du duc d'Orléans, cette édition est considérée comme le titre le plus recherché de la collection.

Bel exemplaire en reliure de l'époque, très bien conservé. Les parties ne sont pas dans l'ordre habituel puisque les œuvres de Villon occupent le cœur de l'ouvrage, encadrées par les pièces annexes en première partie et la lettre du Père Du Cerceau en fin de volume.

On trouve en regard du titre l'étiquette du libraire de Nantes J. Vatar, datant de la seconde moitié du XVIII^e siècle, au-dessus de laquelle a été inscrit à l'époque la liste des ouvrages de la « Collection des anciens poètes français ».

Les cahiers A et B de la partie annexes sont légèrement brunis. Traits de crayon anciens sur quelques feuillets, sans gravité. Ex-libris arraché sur la première doublure. **450 €**



LIVRES DU XIX^E SIÈCLE

15. ABADIE (Auguste).

Roses et dahlias. Poésies. — Toulouse : imprimerie de V^e Sens et Paul Savy, 1853 [1854].

In-8, 227 x 142 : (2 ff.), 60 pp., 2 planches. — Demi-maroquin vert foncé à coins, dos à nerfs orné, tranches dorées (*Auguste Abadie*).

Édition originale très rare de ce recueil poétique du relieur-poète toulousain Auguste Abadie (1831-1914), publié à compte d'auteur à petit nombre sur papier vélin et non mis dans le commerce.

Parmi les 21 pièces qu'il rassemble, « *La Basilique* » fut distinguée par une mention aux Jeux Floraux en mai 1853. Le poème *Roses et dahlias* est daté de mars 1854.

L'ouvrage fut édité sous deux formats : un in-12 tiré à vingt exemplaires sur vélin (selon une note autographe d'Abadie, citée par Thoinan dans *Les Relieurs français*, 1893, p. 340), et un in-8 dont le tirage sur vélin, également limité, serait de cent exemplaires (Gimet, *Les Muses prolétaires*, 1856, p. 183).

L'exemplaire présenté ici, au format in-8, **a la particularité d'avoir été relié par l'auteur lui-même**. Il est enrichi de deux planches gravées sur cuivre, représentant la cathédrale de Burgos en Espagne et une vue de Smyrne d'après un dessin de J. Collignon.

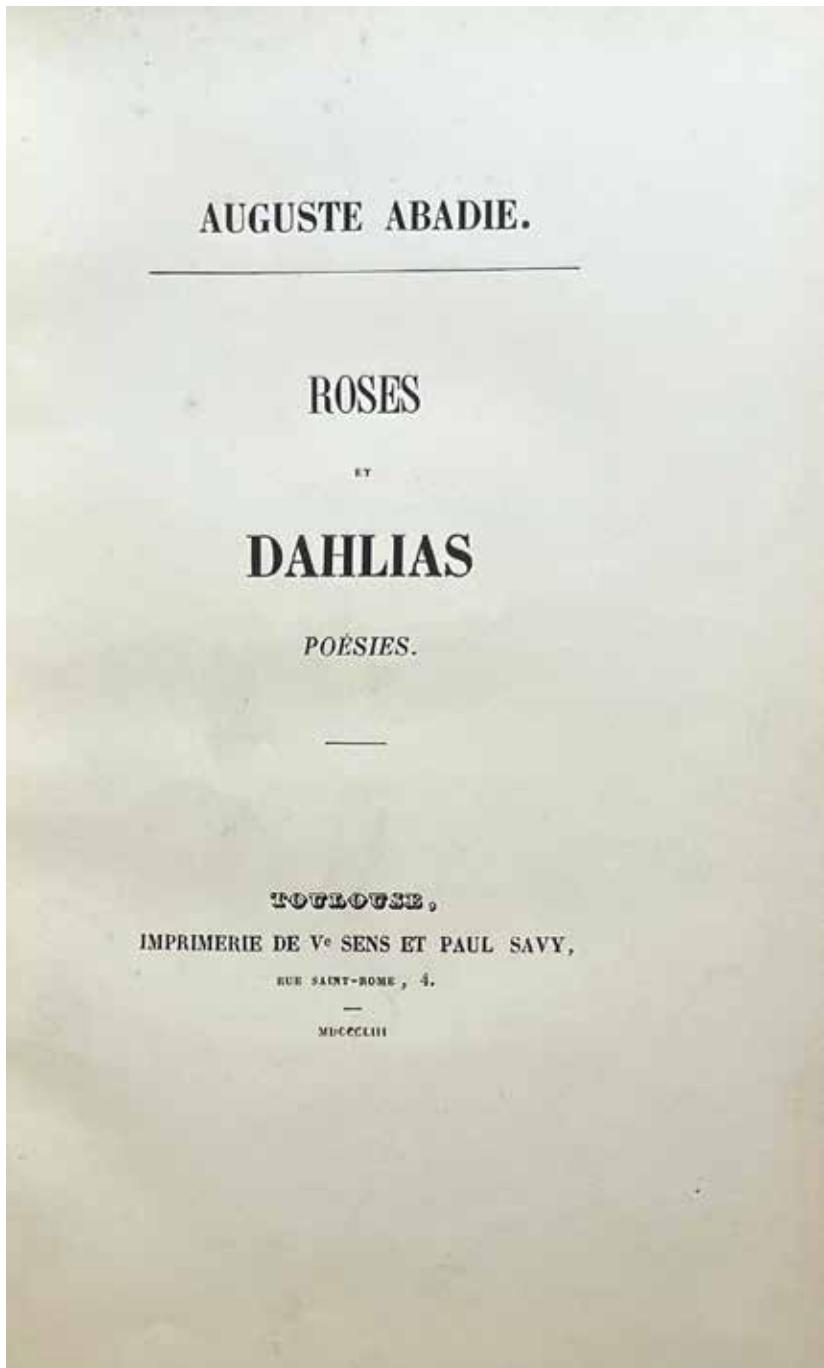
Une précision bibliographique autographe, apportée par Abadie sur la dernière garde blanche, éclaire l'histoire de l'édition : « Ce volume fut imprimé en 1854 bien que la date porte 1853. » Cette mention explique la datation de *Roses et dahlias* en mars 1854, confirmée par la *Bibliographie de la France* qui annonce l'ouvrage dans son numéro 18 du samedi 6 Mai 1854 (n° 2594).

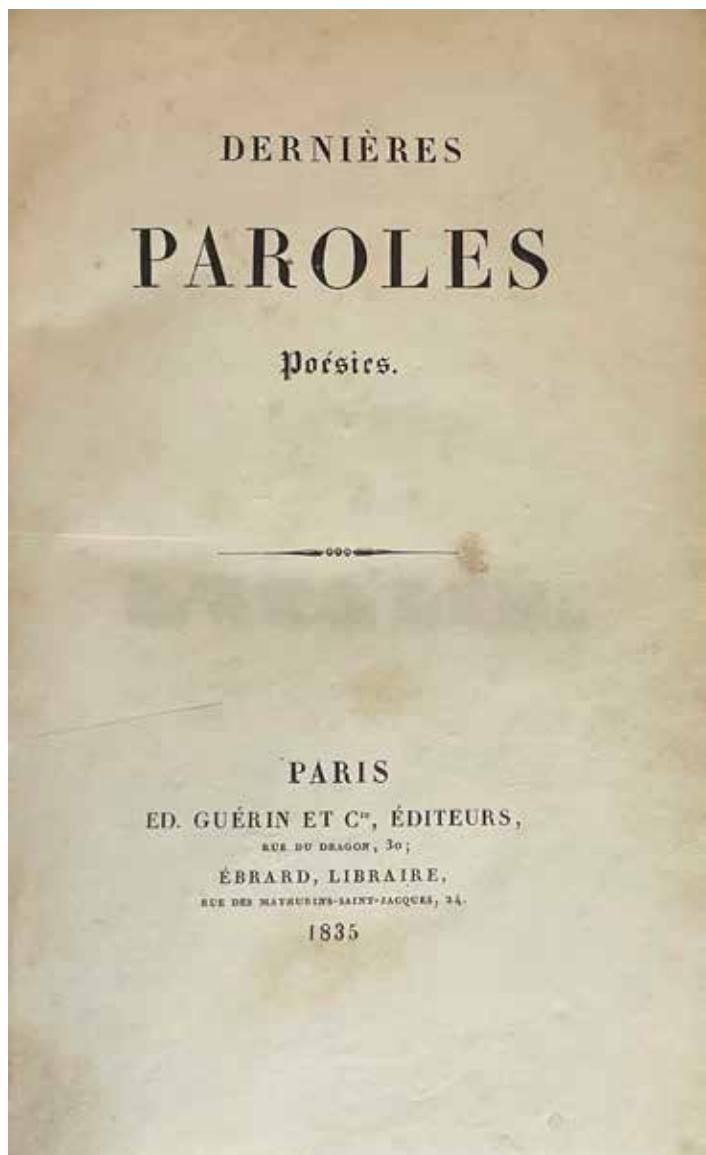
Cet exemplaire provient de la librairie J.-Joseph Téchener père, vendu lors de la première vente de 1865 des livres anciens et modernes rares et curieux de la librairie.

Quelques frottements d'usage.

Provenance : *Librairie J.-Joseph Téchener (Catalogue de livres anciens et modernes rares et curieux, I, 20 février 1865, n° 208)*.

Bibliographie : François Gimet, *Les Muses prolétaires*, 1856, p. 183 (« Ouvrage rare et recherché par les bibliophiles »).





16. DESCHAMPS (Antony).

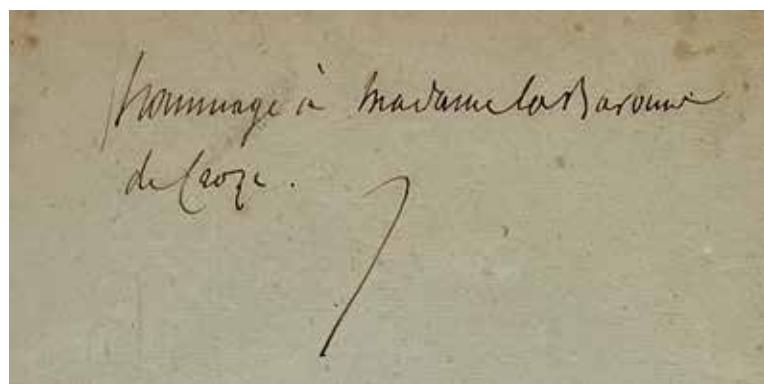
Dernières paroles. Poésies. — Paris : Ed. Guérin et C^{ie}, Ébrard, 1835.

In-8, 205 x 128 : (2 ff.), 360 pp. mal chiffrées 358, IV pp. — Demi-maroquin aubergine à coins, dos lisse orné, tranches mouchetées (*reliure de l'époque*).

Édition originale de ce recueil poétique paru anonymement, du poète et traducteur Antony Deschamps (1800-1869), frère cadet d'Émile Deschamps (1791-1871).

Dernières paroles est souvent cité comme un témoignage de la détérioration mentale du poète, qui se sentait rongé par une culpabilité inexplicable et une angoisse existentielle. Le recueil a été republié en 1841, aux côtés des œuvres de son frère Émile, confirmant son importance dans la production poétique de l'époque. Certains critiques soulignent que, malgré ses troubles, Deschamps a su conserver une force d'expression et une grâce poétique qui transcendent sa souffrance.

Précieux exemplaire enrichi sur la page de garde d'un envoi autographe de l'auteur à la Baronne Virginie de Croze, née Virginie Lemercier (1793-1859) :



Émile et Antony Deschamps entretenaient une étroite amitié avec le baron et la baronne de Croze, chez qui ils séjournèrent à plusieurs reprises dans leur propriété d'Auvergne.

Quelques frottements d'usage sinon très bel exemplaire en reliure de l'époque. Quelques rares rousseurs.

Provenance : Virginie de Croze, avec envoi de l'auteur.

250 €

17. PUGET (Loïsa) – ARNAUD (Étienne).

Album 1847. — Paris : Au Ménestrel, A. Meissonnier et Heugel, 1847.

In-4, 305 x 230. — Cartonnage papier bleu foncé entièrement recouvert d'un décor plein or et polychrome composé de fleurs, de volutes et de motifs rocailles, dos lisse, tranches dorées (cartonnage de l'éditeur).

Édition très rare de l'*Album 1847* du *Ménestrel*, réunissant 12 partitions de chansons de la compositrice et chanteuse Loïsa Puget (1810-1889), épouse de l'auteur dramatique Gustave Lemoine (1802-1885), et du compositeur Étienne Arnaud (1807-1863).

Il comprend :

- **La Quêteuse ou pour les pauvres, s'il vous plaît !** Musique de Loïsa Puget. Paroles de Gustave Lemoine.
- **Ton regard !** Musique d'Étienne Arnaud. Paroles d'Eugène de Lonlay.
- **La Belle Jeanne-Marie.** Musique de Loïsa Puget. Paroles de Gustave Lemoine.
- **Un siècle d'amour !** Musique d'Étienne Arnaud. Paroles d'Émile Barateau.
- **La Voile bénie.** Musique de Loïsa Puget. Paroles de Gustave Lemoine.
- **La Sirène de Sorrente.** Musique d'Étienne Arnaud. Paroles d'Eugène de Lonlay.
- **Fleur de Bruyère.** Musique de Loïsa Puget. Paroles de Gustave Lemoine.
- **Églantine.** Musique d'Étienne Arnaud. Paroles d'Eugène de Lonlay.
- **Riche d'amour !** Musique de Loïsa Puget. Paroles de Gustave Lemoine.
- **S'il pouvait revenir !..** Musique d'Étienne Arnaud. Paroles d'Eugène le Lonlay.
- **Benedetta.** Musique de Loïsa Puget. Paroles de Gustave Lemoine.
- **Le Dimanche du sonneur.** Musique d'Étienne Arnaud. Paroles d'Émile Barateau.

L'édition est illustrée d'un titre lithographié par Langlade, d'un portrait de Loïsa Puget lithographié ALOPHE, et surtout de **12 superbes lithographies originales** de ou d'après ALOPHE (1), Jules DAVID (1), GAVARNI (1), Eugène LEROUX (2), Auguste-Charles LEMOINE (1), Célestin NANTEUIL (2), Adolphe MOUILLERON (2) et Frédéric SORRIEU (1). La lithographie illustrant Benedetta, bien que non signée, s'inscrit dans le style caractéristique d'Alophe.

Ces lithographies, initialement publiées sur les livrets parus séparément, sont ici reproduites à pleine page, offrant un rendu exceptionnel.

Précieux exemplaire dans son luxueux cartonnage d'éditeur, comprenant le portrait et les 12 lithographies en couleurs.

Le cartonnage a gardé toute sa fraîcheur, malgré les coins légèrement émoussés et un petit accroc à une coiffe. Corps de l'ouvrage en partie décollé du dos. Taches d'encre sur le bord de 4 feuillets.

Provenance : Paul Toinet, avec ex-libris.

350 €



CLOPPIN MANTEUIL

Imp. Bertrand Paris

18. TENNYSON (Hallam, baron).

Alfred Lord Tennyson. A memoir By his son. — Londres : Macmillan and co, 1897.

2 volumes in-8, 228 x 151 : portrait, xxii pp., (1 f.), 516 pp., 11 planches ; portrait, vi pp., (1 f.), 551 pp., 10 planches. — Maroquin bleu paon à long grain, double filet doré et roulette à froid en encadrement sur les plats, dos à faux nerfs orné, roulette dorée intérieure, tête dorée, non rogné (*Zaehnsdorf*).

Édition originale dédiée à la reine Victoria.

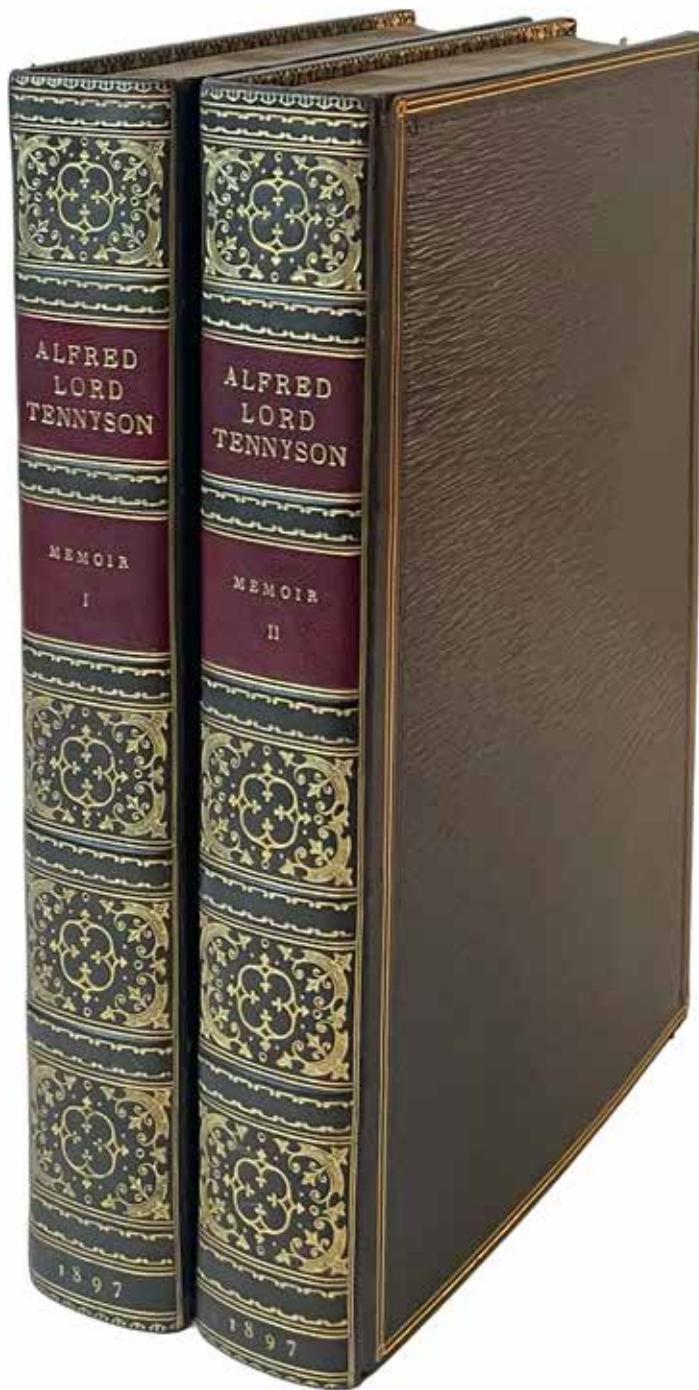
Cette biographie, faite par le fils d'Alfred Tennyson (1809-1892), reste la source d'information faisant autorité sur la vie du poète. Rédigée après la mort de ce dernier en 1892, et publiée cinq ans plus tard, elle visait à « prévenir toute biographie inexacte ». Elle repose sur une documentation riche, comprenant lettres, journaux et souvenirs personnels du poète et de son entourage. À sa mort, Tennyson avait laissé environ 40 000 lettres, dont plus des trois quarts ont été détruites par son fils et sa femme, conformément à ses souhaits. Néanmoins, celles sélectionnées et présentées ici offrent un aperçu fascinant de sa vie personnelle, avec un ton à la fois réservé et respectueux, évitant ainsi éloges ou critiques excessives.

L'illustration comprend 23 planches, dont deux frontispices, et un fac-similé à pleine page.

Superbe exemplaire en reliure de l'époque ou légèrement postérieure, conçue par le célèbre

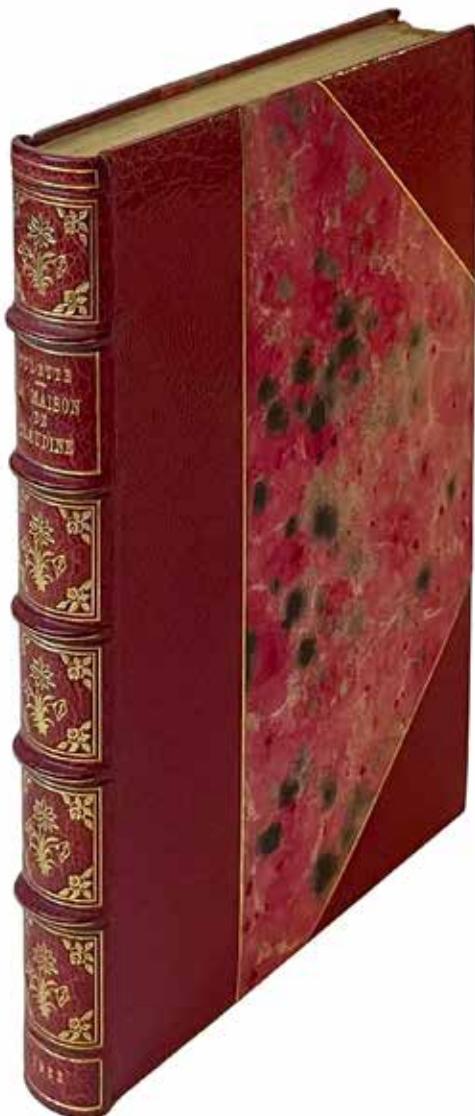
relieur anglais Joseph William Zaehnsdorf (1853-1930). Il était le fils de Joseph Zaehnsdorf (1816-1886), originaire de Budapest, qui avait appris son métier à Stuttgart et à Vienne, et qui avait ensuite traversé Zurich, Fribourg et Baden-Baden pour Londres, où il s'était installé en 1837, devenant l'un des relieurs commerciaux les plus réputés du quartier du « West End ». Joseph William, après trois ans d'études en France, puis un apprentissage chez un relieur à Cologne, le rejoignit à Londres et reprit l'entreprise quelques années avant sa mort. Il fut l'auteur d'un ouvrage de référence sur l'art de la reliure, publié en 1880.

Exemplaire parfaitement conservé malgré quelques traces de frottements sur le bas de deux plats.



250 €

LIVRES DU XX^E SIÈCLE



19. COLETTE.

La Maison de Claudine. — Paris : J. Ferenczi et fils, [1922].

In-8, 188 x 123 : (1 f. blanc), 252 pp., (1 f. blanc), couverture imprimée. Demi-maroquin rouge à coins, filets dorés, dos à nerfs orné, tête dorée, non rogné, couverture et dos conservés (*Semet et Plumelle*).

Édition originale de ce recueil de 30 textes courts inspirés par l'enfance de l'écrivaine.

Ils parurent « pour l'essentiel dans Le Matin, dans la rubrique “Contes des mille et un matins”, les autres ayant été publiés par La Revue de Paris, Les Écrits nouveaux et, fait suffisamment rare pour être signalé, la Nouvelle Revue française » (Frédéric Maget, in *Bibliothèque Clarac*, IV, Librairie Vignes, 2019, n° 17).

Un des 60 premiers exemplaires sur papier du Japon (n° 3), très bien relié par Semet et Plumelle.

Couverture brunie sinon exemplaire parfaitement conservé.

Bibliographie : *Bibliothèque Clarac, quatrième partie ; Collection Colette commentée par Frédéric Maget*, Librairie Vignes, 2019, n° 17.

600 €

20. LAVATER (Warja).

Le Petit Chaperon Rouge, une imagerie d'après un conte de Perrault. — Paris : Adrien Maeght, 1965.

In-12, 153 x 105 : (42 ff.). — Leporello, cartonnage entoilé bordeaux, étiquette de titre sur le premier plat, emboîtement en plexiglas.

Édition originale.

Ouvrage destiné aux enfants, illustré par l'artiste suisse Warja LAVATER (1913-2007), le second qu'elle illustra après *Guillaume Tell* en 1965.

Les lithographies en couleurs ont été tirées sur les Presses des Ateliers Arte à Paris, elles mettent en scènes de multiples pastilles de couleurs. L'ouvrage est présenté sous forme de dépliant de 153 mm de hauteur faisant 4,49 mètres une fois déplié.

Exemplaire parfaitement conservé.

140 €

21. LAVATER (Warja).

Le Petit Poucet, une imagerie d'après le conte de Charles Perrault. — Paris : Adrien Maeght, 1979.

In-12, 153 x 105 : (41 ff.). — Leporello, cartonnage entoilé chamois, étiquette de titre sur le premier plat, emboîtement en plexiglas.

Édition originale.

Ouvrage destiné aux enfants, illustré par l'artiste suisse Warja LAVATER (1913-2007).

Les lithographies dessinées par l'artiste ont été tirées sur les Presses des Ateliers Arte à Paris, elles mettent en scène des compositions géométriques très colorées. L'ouvrage est présenté sous forme de dépliant de 153 mm de hauteur faisant 4,38 mètres une fois déplié.

Exemplaire parfaitement conservé.

140 €



22. LAVATER (Warja).

La Belle au Bois dormant, une imagerie d'après le conte de Charles Perrault. — Paris : Adrien Maeght, 1982.

In-12, 153 x 105 : (41 ff.). — Leporello, cartonnage entoilé taupe, étiquette de titre sur le premier plat, emboîtement en plexiglas.

Édition originale.

Ouvrage destiné aux enfants, illustré par l'artiste suisse Warja LAVATER (1913-2007).

Les lithographies dessinées par l'artiste ont été tirées sur les Presses des Ateliers Arte à Paris, elles mettent en scène des compositions géométriques très colorées, dans les tons pastels. L'ouvrage est présenté sous forme de dépliant de 153 mm de hauteur faisant 4,38 mètres une fois déplié.

On joint le prospectus de publicité (un peu froissé) pour la collection Warja Lavater imageries, sur feuillet volant.

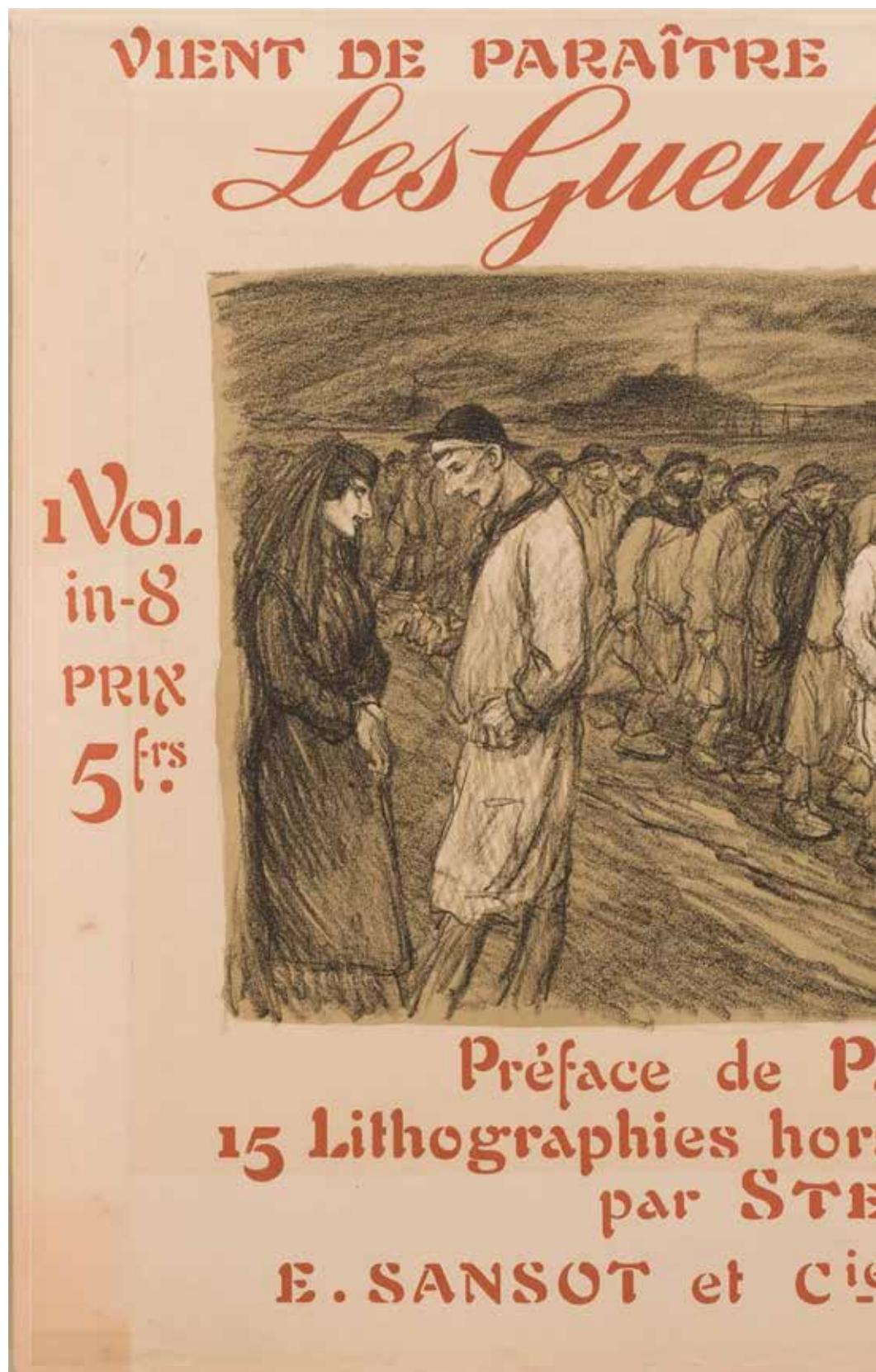
Exemplaire parfaitement conservé.

140 €

23. STEINLEN (Théophile Alexandre).

Les Gueules Noires par Émile Morel. 1907.

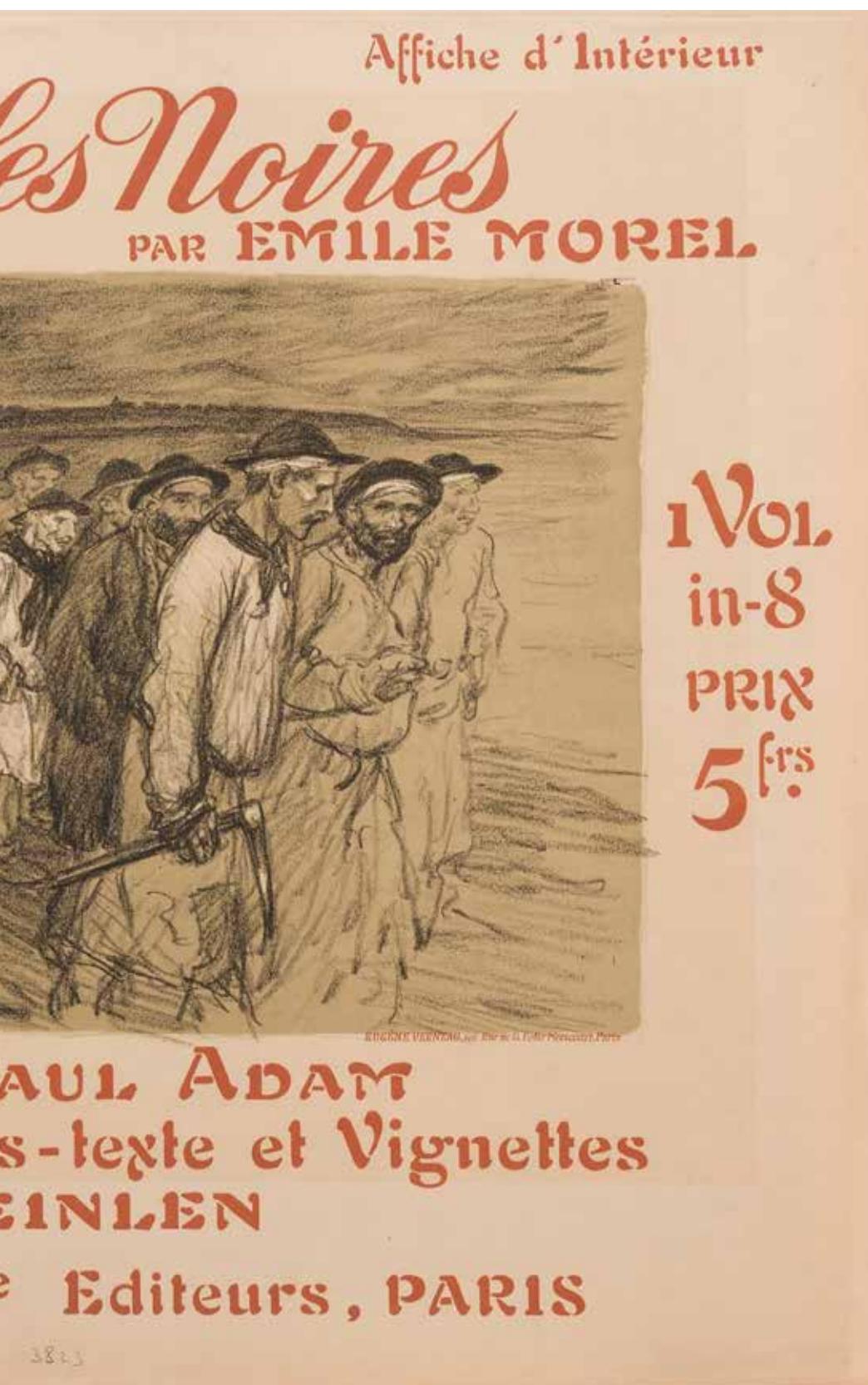
Lithographie 445 x 560 mm.



Très belle épreuve sur vélin mince ivoire, de cette célèbre « affiche d'intérieur » de librairie, publiée à l'occasion de la sortie de l'ouvrage *Les Gueules noires* d'Émile Morel chez Sansot et compagnie en 1907, illustré par Steinlen.
L'illustration est celle que l'on retrouvera sur la couverture du livre.

Crauzat 515.

450 €





ERIC BUSSER

59 AVENUE DU MARÉCHAL DE LATTRE DE TASSIGNY 91600 SAVIGNY SUR ORGE

UNIQUEMENT SUR RENDEZ-VOUS

Tél. : 01 69 21 05 47 - Port. : 06 08 76 96 80 - email : contactbusser@orange.fr
ACHAT — VENTE — EXPERTISE — VENTES PUBLIQUES

Conditions de vente conformes aux usages du Syndicat de la Librairie Ancienne et Moderne.
Les prix sont nets. Le port en sus.



Caisse d'Épargne Île de France
IBAN : FR76 1751 5900 0008 0066 6079 173
BIC : CEPAFRPP751

SIRET : 803 411 081 00026 - APE : 4779Z
TVA intracommunautaire : FR50 803 411 081